UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Erstellungsdatum: 28. April 2026

Titel: L' Univers musulman
Ort: Paris
Jahr: 1907

IN COPYRIGHT

DOI / Zitierlink: https://doi.org/10.11588/diglit.62029#0001

In diesem PDF ab Seite: 1907 1 1 1

Nutzungsbedingungen der Digitalisate der Universitätsbibliothek Heidelberg:

https://www.ub.uni-heidelberg.de/helios/digi/nutzung/index.html

Cette réussite est due à la générosité de Notre Bien-Aimé Padischah qui, dans une large conception de progrès, pourvoie largement à l'entretien des fabriques de Héréké, afin de conserver, dans le pays, la merveilleuse industrie des tapis qui honore son vaste Empire. D'ailleurs, tous ceux qui sont attachés aux fabriques de Héréké, petits ou grands, Musulmans ou Chrétiens, forment des vœux pour la santé et la prolongation de Notre Bien-Aimé Padischa, dont la paternelle et si prévoyante bienveillance fait vivre et prospérer ces braves gens dans le travail et l'honnêteté.

THÉODOSSIA.

MON SALUT A CONSTANTINOPLE

Salut Constantinople, astre resplendissant du Bosphore, auguste siège de la Seigneurerie et paisible foyer de la félicité !

Salut Ottomans, hommes hospitaliers, droits et justes !

Salut, Ottomanes, femmes honnêtes, pieuses et intelli gentes

Salut, intrépides soldats et marins hardis, valeureux défen! seurs de l'Empire du Grand Abd-ul-Hamid !

Et vous, profonds penseurs, écrivains éminents et poètes exquis de l'Islam, recevez mon salut respectueux !

Quant à mon salut parfumé d'amour, d'estime et de vénération au digne successeur du grand Prophète, commandeur des Croyants et Empereur des Ottomans, c'est ma muse d'Egypte qui le présentera à Sa Majesté.

Salut ! salut, ô magnanime
Abd-ul-Hamid Ghazy Sultan !
Salut ! salut, Khalif sublime
De l'Univers mahométan !
Que Dieu, que Tu nous représentes,
O Commandeur de valeureux,
T'accorde des longs jours heureux
Et des victoires éclatantes !

Que la paix soit donc avec vous tous et que le Très Haut répande sur vous le trésor de ses célestes bénédictions !

Ah ! que j'envie les habitants fortunés de la capitale Ottomane ! Ils réjouissent leurs yeux en voyant chaque vendredi leur souverain bien-aimé ; ils charment leurs oreilles en écoutant les notes harmonieuses de son hymne et de sa marche, et ils manifestent leur amour pour Lui en l'acclamant avec enthousiasme.

Que le Tout puissant le leur conserve et ne les prive jamais de sa vue !

***

Constantinople ! Constantinople ! Aucune langue ne pourrait te dire combien je te chéris !

Je soupire apres toi comme le jeune poète soupire après sa bien-aimée absente et mes yeux te cherchent comme les yeux de l'aveugle cherchent la lumière.

Pourtant ta radieuse image est imprimée dans ma prunelle et ton amour ardent occupe mon cœur.

Seigneur ! avant d'appeler mon âme aux pieds de ton trône de clémence et de miséricorde, accorde-moi la grâce de revoir la glorieuse cité impériale. Je l'aime tant, qu'elle brille devant mes yeux le jour et apparait la nuit dans mes rêves.

Ah ! qu'elles ont été courtes mes visites à cette ville incomparable ! Je ne les oublierai jamais. Leur doux souvenir est toujours présent à ma mémoire ; il m'inspire des notes suaves pour célébrer l'hôte auguste de Yildiz et chanter ses louanges.

***

Où me transportes-tu, ô ma fantaisie orientale ?

Est-ce sur les ailes de la pensée que je me sens emporté au beau pays favorisé par l'Eternel ?

Où suis-je ? Ah ! dites-le moi, vous, fils magnanimes d'Osman !

« Tu es sur les rives fleuries du Bosphore, me répondent-ils. Oui ; c'est le poétique Bosphore qui s'étend devant toi enlacé tendrement par les côtes d'Europe et d'Asie. »

Est-ce une vision ou une réalité ?

Que Dieu bénisse mon imagination, quoique les joies qu'elles m'accordent soient passagères ?

Salut, Bosphore, mer enchanteresse et magique miroir du ciel étoilé. Le Soleil et la Lune t'aiment et se baignent voluptueusement dans tes eaux limpides en s'illuminant de rayons dorés le jour et de clarté argentine la nuit.

Tu me rappelles mon Nil, ô Bosphore, mon Nil qu'hélas ! je ne reverrai plus, mon Nil aux bords duquel, avant mon exil, j'ai chanté la gloire des Khalifes et l'héroïsme de leurs guerriers invincibles.

Ne m'éloigne pas du Bosphore, ô ma pensée, et laisse-moi contempler les palais splendides et les coquettes villas qui la bordent.

O Dieu, si c'est un rêve, daigne le réaliser et je jure par ton nom sacré que je continuerai à plaider plus vaillamment que jamais la juste cause de ton élu et de sa nation.

Approche-toi, brave kaykdji, et prends-moi dans ta jolie gondole turque. Promène-moi le long de ces rives poétiques et tâche de suivre discrètement les barques des couples amoureux. J'aime admirer le Créateur dans ses belles créatures. Les visages angéliques et les chansons d'amour me rajeunissent et m'enivrent.

Il est permis d'aimer les belles ; aucune loi ne le défend ; car Dieu donna la femme à l'homme pour parsemer sa vie de roses et de jasmins.

Echangez donc, ô tendres amoureux, des regards passionnés, des doux sourires et des baisers ardents ; car le temps de la jeunesse passe vite et ne reviens jamais.

La femme est notre seul bonheur,
Le charme de notre existence ;
Elle est l'amour de notre cœur,
De notre âme, elle est l'espérance.

Pour moi, la femme est un ange
Doux, gracieux, gentil et bon,
Et c'est l'homme, hélas ! qui la change,
Par son inconstance, en démon.

***

Voyons, Cheikh, me dit mon cœur, ne nous rappelle pas l'époque heureuse où une tendre gazelle aux yeux doux me faisait palpiter d'amour. J'ai déjè dit adieu à ces joies célestes que le mortel goûte sur cette vallée de pleurs. Retire tes regards de ces couples qui rêvent de caresses voluptueuses et dirige-les vers Yildiz, le splendide palais impérial, dont la gracieuse silhouette brille dans les eaux bleues du Bosphore. Contemple ce château majestueux, ô Abou Naddara, et salue son Auguste Maître qui daigne t'accorder tant de bienveillance et tant de sollicitude !...

Au nom du Maître de l'Univers qui aime, protège et bénit tous ceux qui marchent dans le sentier de la rectitude, je te salue, ô magnanime Abd-ul-Hamid, glorieux Commandeur des Croyants sur qui les enfants de la vallée du Nil mettent toute leur espérence !

Daigne agréer, ô Padischah bien-aimé, les hommages respectueux qu'au nom de mes compatriotes, je dépose aux pieds de ton trône de justice et de clémence !

Seigneur, créateur des cieux et de la terre, étends ta puissante protection sur cette Turquie vers laquelle sont tournés les yeux des millions des fidèles de l'Empereur des Ottomans ! Ne sont-ils pas tous égaux devant ce monarque qui les guide dans la voie du progrès et de la civilisation ? Oui ; le Sultan aime toutes ses populations sans distinction de race ni de culte, pourvu qu'elles le suivent dans l'âpre sentier de la vertu et de l'honneur.

Pourquoi je célèbre Abd-ul-Hamid, me demandent Ses envieux? Parce que j'admire en lui la sagesse, la grandeur d'âme et l'amour du bien public. N'est-il pas le successeur de ces glorieux souverains de l'Islam qui ont su gouverner, combattre et prier tout ensemble ? Grâce à lui, l'esprit de concorde et de fraternité règne entre les Ottomans des différents cultes et de religions diverses. Voici pourquoi il est universellement aimé.

Quitte le Nil, muse chérie,
Et viens chanter en vers charmants !
L'amour des fils de ta patrie
Pour l'Empereur des Ottomans.

Dis combien ton humble poète
Aime le Sultan glorieux.
Dis combien mon cœur lui souhaite
Et par milliers des jours heureux.

Car d'Abd-ul-Hamid, l'existence
Est précieuse aux Ottomans.
Heureux de leur progrès immense,
Sont tous les bons Musulmans.

Seigneur, Dieu de miséricorde,
Exauce les vœux de mon cœur !
A ton représentant, accorde
Santé, prospérité, bonheur !

ABOU NADDARA.

Le Directeur-Gérant : ABOU NADDARA.

ÉPINAL. — TYP. & LITH. KLEIN & Cie

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
Heidelberg Centre for Transcultural Studies
DFG
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0001

L'une des plus grandes œuvres du Sultan Abd-ul-Hamid a été la création du réseau de chemins de fer qui va porter la prospérité et l'activité dans toutes les régions de cet immense empire. Constantinople a été relié directement à toutes les capitales de l'Europe et l'Orient est définitivement soudé à l'Occident Puis nous avons vu se créer la ligne de Salonique à Monastir qui ira un jour jusqu'à l'Adriatique ; la ligne de Salonique à Dédéagatch d'une importance stratégique de premier ordre ; la ligne de Mendania à Brousse ; le réseau Syrien de Beyrouth-Damas-Alep ; enfin cette grande ligne qui ira de Scutari au golfe Persique et qu'on appelle déjà « la Route des Indes ». Mais un des plus grands titres de gloire du Souverain est la construction de la ligne de la Mecque, qui se poursuit dans des conditions de célérité, de sécurité et d'économie qui font l'admiration de tous les techniciens. Cette voie ferrée reliera directement Constantinople, siège du Khalifat, aux Villes Saintes et mettra fin aux intrigues européennes qui se donnent carrière en Arabie.

D'autres grands travaux en cours d'exécution pour la régularisation de l'Euphrate, pour l'amélioration des routes, les dessèchement des lacs, la mise en valeur des mines et gisements, les irrigations, etc.

A côté de ces progrès matériels, il ne faut pas oublier de mentionner l'essor merveilleux imprimé à l'instruction publique ; la création d'Ecoles spéciales pour l'Agriculture, les Arts et Métiers, d'Ecoles préparatoires militaires, d'Ecole professionnelles pour les deux sexes, etc.

Ajoutons que tous ces progrès s'établissent dans les conditions les plus admirables de tolérance religieuse, d'impartialité et de sollicitude pour toutes les croyances et toutes les nationalités de l'Empire. La liberté de conscience trouve toujours en Turquie son expansion complète ; les ministres et religieux de tous les cultes y sont respectés et protégés Une surveillance paternelle empêche les licences et les déportements de la presse qui ont donné des résultats si déplorables dans quelques êtats occidentaux ?

En Turquie chacun ne cherche qu'à travailler, à gagner sa vie, à assurer la subsistance de sa famille et l'avenir de ses enfants. Pour cela, les Ottomans savent qu'ils peuvent compter sur le concours éclairé des administrations publiques et sur l'appui paternel de S. M. I. le Sultan qui n'a d'autre souci que le bien-être moral et matériel des sujets de son immense Empire.

Aussi le peuple ottoman demeure-t il inaccessible aux passions haineuses et perturbatrices qui agitent en ce moment l'Occident. Avec son rare bon sens, son esprit de modération et de sagesse, il a compris que le progrès ne pouvait lui venir du côté de ces agitations stériles et trompeuses. Il s'est groupé sous la main de son Souverain comme sous l'égide d'un Protecteur naturel qui a consacré sa vie, ses forces et son activité à son bonheur et qui est le Chef aimé et vénéré de cette immense famille patriarcale qui s'appelle la Turquie.

DOST.

L'entente Franco-Ottomane

L'amitié qui unit la France et la Turquie ne date pas d'aujourd'hui ; elle est séculaire, puisqu'elle date de François Ier et qu'elle figurait dans les projets gigantesques de Napoléon Ier. Mais elle a pris, depuis quelques années, une forme plus précise et plus efficace parce qu'elle rentre dans les plans profondément sagaces et prévoyants de S. M. I. le Sultan Abd-ul-Hamid, qui a, en toutes circonstances, témoigné le haut prix qu'il attache aux bons offices de la France.

Le rapprochement a d'ailleurs été réalisé avec une habileté merveilleuse par deux éminents diplomates qui sont chacun l'honneur de leur pays : nous voulons dire S. E. Munir Pacha et S. E. M. Constans.

Depuis longtemps les sympathies personnelles de S E. Munir Pacha pour la France étaient connues, ainsi que les affinités de son esprit, de son caractère et de son éducation pour la culture parisienne. Aussi, lorsque S. M. I. le Sultan envoya Munir Pacha — alors Munir Bey— le représenterà Paris, ce choix fut-il considéré comme une marque évidente du désir qu'avait l'Empereur des Ottomans d'être agréable au gouvernement français. Cela explique la faveur exceptionnelle que la société parisienne et le monde politique ont toujours témoigné à Munir Pacha depuis onze ans. Le charme de ses manières, la courtoisie et la finesse de son esprit, son infatigable aménité lui ont assuré une influence qu'il a su fort adroitement utiliser pour le bien de son Auguste Maître et les intérêts de son pays.

De son côté, nul n'ignore que S. E. M. Constans est personnellement *persona gratissima* auprès du Souverain ottoman. La franchise de son caractère, son entrain plein de bienveillance et de bonhomie, la netteté de son attitude lui ont depuis longtemps assuré la confiance et les sympathies de S. M. I. Abd-ul-Hamid, sympathies qui n'ont jamais été ébranlées même dans des circonstances difficiles, résolues aussitôt par un égal désir de conciliation.

L'influence de M. Constans a eu les plus heureux effets au point de vue des intérêts français qui ont obtenu de larges satisfactions par des achats de canons, de contre-torpilleurs, de mitrailleuses, de harnachements, par l'extension des lignes de Syrie et par d'autres concessions accordées à des maisons françaises.

Tout le monde a vu avec plaisir l'arrivée au ministère des affaires étrangères de M S. Pichon, qui fut longtemps le collaborateur de M. Clémenceau. La haute intelligence, l'impartialité et l'énergie montrée par S. Ex. M. Pichon dans les hautes fonctions qu'il avait précédemment occupées, sont un sûr garant que les destinées diplomatiques du pays sont en bonnes mains et que l'amitié traditionnelle de la France et de la Turquie ont trouvé un ministre qui saura l'apprécier et, au besoin, la faire prévaloir. On a du reste été particulièrement frappé de l'accueil tout à fait courtois que S. E. le Président de la République a fait, aux réceptions du 1er janvier, à Naby Bey, chargé d'affaires de Turquie, et de l'empressement avec lequel M. Fallières a envoyé ses souhaits et ses félicitations à S. M. l'Empereur des Ottomans.

Hadjy L. H'SCEN.

LES FABRIQUES IMPÉRIALES DE HÉRÉKÉ

Constantinople, le 1er Octobre 1906.

Sous le règne glorieux et bienfaisant d'Abdul Hamid Khan II, les fabriques impériales de Héréké ont fait des progrès réels, et, à l'heure qu'il est, elles peuvent rivaliser avec les meilleures fabriques, en ce genre, d'Europe.

1.500 fillettes travaillent à la manufacture au tissage des tapis. Sous l'intelligente et habile direction de Fuad Effendi, chef d'atelier, ces petites fées font des prodiges, car, nul n'ignore que les tapis d'Orient forment la plus belle industrie de la Turquie.

Les fabriques de Héréké excellent, en outre, à la confection d'autres articles tels que : velours, sédjadis, écharpes, mouchoirs, flanelles, chaussettes, serviettes, broderies en soie, étoffes pour ameublement, soieries et lainages, châles, etc.

Tous ces produits eurent, à maintes reprises, des premiers prix ou des médailles d'or aux Expositions en Europe.

A ma dernière visite à Héréké, il me fut donné d'admirer un superbe tapis destiné à S. M. l'Empereur Guillaume.

La séduisante originalité du dessin, la délicatesse des tons en font un charme, et l'artiste, qui traça le dessin et présida à la coloration, mérite tout éloge.

Le Palais Impérial cessa, depuis longtemps, ses commandes en Europe, et se fournit aux Fabriques de Héréké. D'autres empereurs font aussi leurs commandes.

L'Amérique, surtout, montre une préférence marquée pour les tapis de Héréké. Les demandes du Nouveau Monde affluent et les fabriques peuvent à peine y faire face.

Tout le personnel des fabriques, même les employés mariés, ont leur maison près des manufactures.

Les petites ouvrières sont, par excellence, l'objet de la sollicitude impériale ; deux fois par an, elles reçoivent un habillement complet (cadeau de S. M.).

Si ces fillettes se marient, Notre Auguste Sultan les dote.

A côté de la fabrique, il y a une école Ruschdié, c'est là que font leurs études les enfants des ouvriers.

Les fabriques sont aussi munies d'une infirmerie, des médecins habiles soignent avec dévouement les ouvriers malades.

Dernièrement, sous l'humanitaire initiative d'Adul Hamid, on a ouvert une caisse de retraite pour les ouvriers, 2.000 en tout.

Les Fabriques impériales de Héréké ont deux magasins de vente Grand'Rue de Péra et rue de la Sublime Porte, à Stamboul.

Les recettes de ces deux magasins s'élèvent à plus de 3,000 piastres par jour.

UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Heidelberg Centre for
Transcultural Studies

DFG

https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0002

écrits sur l'Islam; puis, c'est la bienveillante attention que mes auditeurs prêtent à mes conférences sur la tolérance, la morale et l'humanité du Koran, sur la richesse et la sublimité de la littérature musulmane et sur la civilisation ancienne et moderne des Arabes, des Turcs et des Persans, et enfin le désir longuement exprimé par mes amis d'Orient de créer un organe musulman, non pas pour faire des prosélytes, mais faire aimer les adeptes du Prophète Mahomet des chrétiens comme mes trois journaux l'*Abou Naddara*, l'*Attawadod*, l'*Almonsef* font aimer les chrétiens des Musulmans.

Ce nouveau journal paraîtra, s'il plaît à Dieu, le 15 de chaque mois, et pour trouver grâce à vos yeux, chers lecteurs, il sera illustré d'une ou deux gravures. Quant à son abonnement annuel, pour le mettre à la portée de tout le monde, je l'ai fixé à **10 francs**.

Je suis heureux de vous informer, chers amis, que plusieurs écrivains distingués de France, de Turquie, de Perse, de Syrie, d'Arabie, d'Egypte et de Tunisie sollicités par moi, m'ont promis leur collaboration.

Cette modeste feuille étant destinée à faire connaître l'Islam aux Occidentaux, sera rédigée en français, langue connue de tous les peuples civilisés.

J'attends donc des abonnés et des collaborateurs en masse pour faire prospérer l'*Univers Mnsulman* par leurs gracieuses adhésions.

Salut, Arabes, Turcs, Persans,
D'Europe, d'Asie et d'Afrique.
Poètes, écrivains, savants
Dont fier est le monde islamique,
Salut, peuples intelligents
D'Océanie et d'Amérique
Qui respectez des Musulmans
Les mœurs et la loi Koranique,
Agréez mes remerciements
Pour l'accueil certes sympathique
Que vous ferez, lecteurs charmants,
A cette feuille pacifique.
J'attends donc vos abonnements
Par poste ou fil télégraphique
Ou par un chèque de dix francs.
Vous aurez un panégyrique,
Dont vous serez fiers et contents.

ABOU NADDARA.

Encouragements et Souhaits

Qu'ils sont gentils ! Qu'ils sont aimables mes confrères français, turcs, persans, arabes et même anglais ! A peine ont-ils lu le modeste article que j'ai consacré à l'*Univers Musulman*, dans mon numéro de décembre dernier de l'*Abou Naddara* que, de suite, ils empoignèrent leurs plumes d'or et m'écrivirent des lettres parfumées de roses et de jasmins pour m'encourager à publier cette nouvelle feuille, destinée à resserrer les liens d'amitié qui lie les peuples d'Orient et d'Occident. Quel dommage que l'abondance des matières du présent numéro ne me permet pas de reproduire ici *in extenso* toutes ces lettres gracieuses ! Inique fatalité ! Je me bornerai donc à donner de ces missives fraternelles les quelques passages que voici.

D'un confrère français :

« Bravo, Cheikh ! Naddara n'est donc pas *Abou* de journaux ; car vous voilà en train d'en créer un nouveau, l'*Univers Musulman*, qui va, sans doute, nous faire mieux connaître et par conséquent plus apprécier et aimer les trente millions de mahométans qui habitent nos colonies d'Afrique et d'Asie. En avant, vénérable Cheikh ! courage ! Vous aimez notre pays et ses enfants; il est donc juste que nous aimions l'Orient et ses fils. »

D'un confrère turc :

« Salut, Cheikh Effendi ! Que le Maître de l'Univers te conserve à ses fidèles Croyants qui t'aiment sincèrement ! Tu glorifies leur Livre saint; tu célèbres leur auguste Khaliphe et tu leur attires les sympathies des nations civilisées. Que Dieu bénisse l'*Univers Musulman* et couronne de succès tes efforts en sa faveur ! Tels sont nos vœux que le Ciel exaucera certainement. »

D'un confrère persan :

« Il a eu raison notre regretté souverain, Mozaffer-ed-Din Schah le Juste, de t'appeler *Chaèr-el-Molk*. N'as-tu pas toujours chanté les louanges d'Iran, le beau pays du Lion et du Soleil, de ses empereurs magnanimes et généreux, de ses guerriers valeureux et intrépides et de ses poètes exquis et sublimes ? Oui, ô bien aimé Chaèr-el-Molk ; les enfants de la Perse te chérissent pour tes écrits et discours en leur faveur et souhaitent à ton *Univers Musulman* développement et prospérité. Sache, ô vénérable Cheikh, que notre nouveau souverain, Mohammed Ali Schah, que Dieu bénisse et protège, est digne de l'amour, l'estime et l'admiration que tu avais pour ses illustres Père et Grand-Père de glorieuse mémoire. Aime-le donc et célèbre ses hautes vertus. »

D'un confrère arabe :

« Que ton âme, ô Abou Naddara, élève au Ciel des actions de grâce pour la Jeunesse que le Tout-Puissant te conserve ; car voilà plus de cinquante ans que tu plaides notre sainte cause et défends nos droits tant sur les bords du Nil que dans l'exil. Tu devrais te retirer et goûter dans le repos les charmes de ta renommée vaillamment acquise. Mais non ; tu veux travailler encore, les yeux presque éteints, pour le bien de l'Islam auquel ta mère t'a voué devant l'Imam centenaire de la Mosquée d'Acharawi qui lui a dit : « Tu auras un garçon, ô ma fille, et si tu veux que Dieu te le conserve, consacre-le à la défense de son peuple Elu. » Et le saint homme eut raison : Dieu t'accorde une longue vie en récompense de ton amour pour ses fidèles croyants. Ton nouveau journal prospèrera, car tu le destines à l'Islam, dont tu te proposes de proclamer la tolérance, la morale et l'humanité. »

D'un confrère anglais :

« N'avez-vous donc pas assez de vos trois journaux réunis, de leurs nombreux suppléments et de vos grandes et petites brochures dans toutes les langues de la Tour de Babel pour ajouter à toutes ces publications un nouveau journal ? L'*Univers Musulman* est certainement un beau titre ! Mais est-ce que dans cette feuille, où nous nous attendons à goûter les charmes de la littérature musulmane, vous allez maltraiter John Bull et nous rendre antipathiques aux 300 millions d'adeptes du Prophète Mahomet ? Nous espérons que non ; puisque dans votre programme paru le mois dernier dans l'*Abou Naddara*, vous dites que l'*Univers Musulman* ne s'occupera pas de politique. Cela rassure la presse britannique qui mentionnera élogieusement votre nouvelle publication ; car nous serons heureux de connaître la loi religieuse de nos 120 millions de sujets musulmans. Nous souhaitons donc beaucoup de succès à l'*Univers Musulman*. »

(RÉDACTEUR AU *Times*)

Je remercie sincèrement ces aimables confrères de leurs gracieux compliments et souhaits et je tâcherai d'être digne de leurs encouragements.

ABOU NADDARA.

La Turquie contemporaine

Constantinople, le 19 Janvier 1907.

Toutes les personnes qui ont visité la Turquie ces dernières années, ont été frappées des progrès considérables qui se sont effectués dans ce pays et qui sont, hâtons-nous de le dire, l'œuvre personnelle du Sultan Abd-ul-Hamid II.

On sait dans quelle situation le Souverain trouva l'empire au lendemain de la guerre avec la Russie Sa première préoccupation fut de restaurer le crédit de la Turquie en créant la Dette Publique Ottomane et aujourd'hui la Rente Turque est classée comme une des meilleures et des plus solides valeurs qui existent.

En même temps le Monarque consacra tous ses efforts à la reconstitution et au développement de l'armée turque. L'armement a été renouvelé complètement : aujourd'hui le soldat possède un fusil qui est supérieur à tous ceux de l'Europe, y compris le Lebel ; son artillerie, qui vient des ateliers de Krupp et du Creusot, est merveilleuse. On a vu, du reste, pendant la dernière guerre contre la Grèce, avec quelle discipline, quel ensemble, quelle sûreté de tactique l'armée ottomane a eu raison des troupes hellènes ; celles-ci n'ont pu enregistrer un seul succès à leur actif tandis que les Turcs ont révélé chaque jour l'excellence de leur organisation et la perfection de leur commandement.

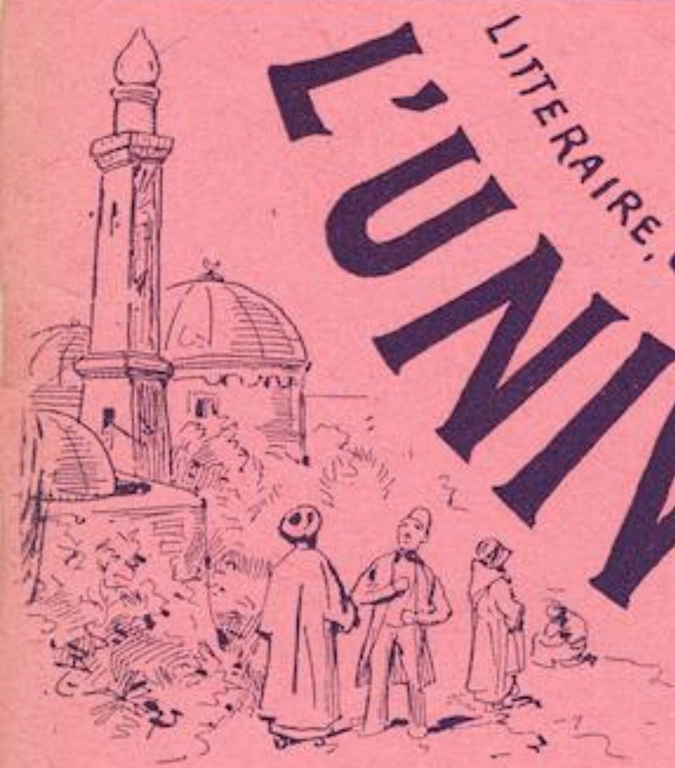
UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Heidelberg Centre for
Transcultural Studies

DFG

https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0003

1re ANNÉE — N° 1 — 15 FÉVRIER 1907



L'UNIVERS MUSULMAN

الجامع لمرآة الاسلامية

LITTERAIRE, COMMERCIAL — ومحررها الاول — شاعر الملك — صدر الجريدة — INDUSTRIEL, FINANCIER

الشيخ جسانوا ابو نظارة

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF :
LE CHEIKH J. SANUA ABOU NADDARA CHAER EL MOLK

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ABD-UL-HAMID, HILMI EFFENDI

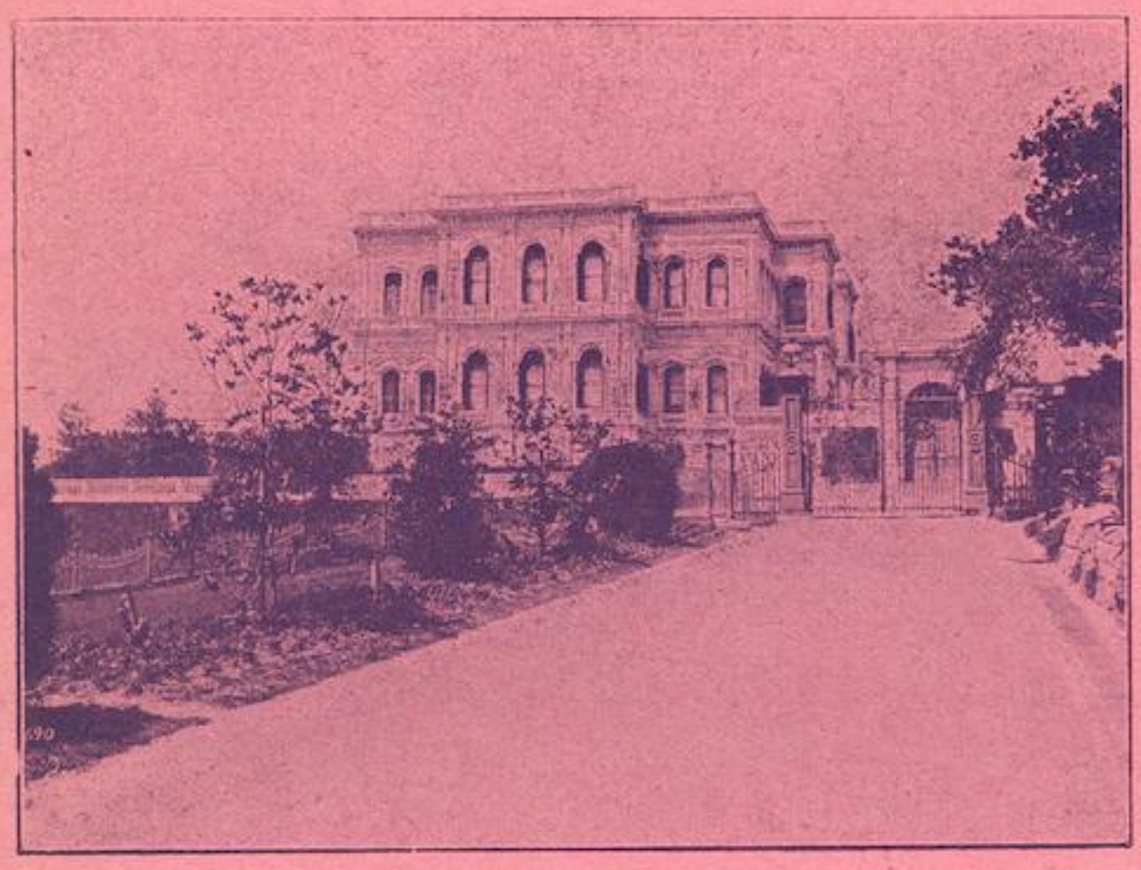
Direction et Administration :
43, RUE RICHER, 43
PARIS

ABONNEMENTS

Un an	10 francs
Avec *« l'Abou Naddara »*	20 —
Les deux journaux avec leurs suppléments	25 —

SOMMAIRE

L'Univers Musulman.
Encouragements et Souhaits.
La Turquie contemporaine.
L'Entente Franco-Ottomane.
Les Fabriques Impériales de Héréké.
Mon Salut à Constantinople.



Palais impérial de Yildiz

Le Bosphore

L'Univers Musulman

Dieu sage, juste et clément,
En qui mon âme espère,
Protège et rends prospère
Mon *Univers Musulman.*

Inspire-moi, bon Seigneur,
L'ardeur et l'éloquence
En m'accordant la chance
D'être agréable au lecteur.

Mon but, tu le connais bien :
Prouver que l'Islamisme
N'a pas de fanatisme,
Ni haït-il le chrétien ?

Car tolérante est sa loi,
Morale, humanitaire,
Et son Koran vénère
Tout bon culte et sainte foi.

Que Chrétiens et Musulmans
Se traitent donc en frères,
Car, étant adversaires,
Ils nuisent à leurs enfants !

En paix, Dieu leur donnera
Ce que leur cœur désire
Et, sur sa douce lyre,
Ma Muse les chantera

Au nom de ce Dieu de bonté, Dieu de toutes les nations, dont je viens d'invoquer l'aide, je vous salue, nobles lecteurs et futurs abonnés de ce journal et vous présente son premier numéro.

Ce numéro est consacré à la Turquie, siège vénéré du Grand Kalifat et chacun des numéros suivants s'occupera d'un des pays Mahométans, ou d'une des colonies européennes habitée par des Musulmans, pour montrer leur marche en avant dans la voie du progrès et de la civilisation et leur attirer les sympathies des nations occidentales.

Ce qui m'a encouragé à fonder cette nouvelle publication, c'est d'abord l'accueil vraiment cordial que, depuis cinquante ans, mes confrères d'Europe et d'Amérique ne cessent de faire à mes

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
Heidelberg Centre for Transcultural Studies
DFG
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/l_univers_musulman1907/0004